ADLFI. Archéologie de la France - Informations
une revue Gallia
Normandie | 2012

Igoville – Les Sablons

Opération préventive de diagnostic et sondage (2012)

Philippe Fajon, Érik Gallouin, Valentina Villa et Fabien Pilon

Édition électronique
URL : https://journals.openedition.org/adlfi/77253
ISSN : 2114-0502

Éditeur
Ministère de la Culture

Référence électronique
Philippe Fajon, Érik Gallouin, Valentina Villa et Fabien Pilon, « Igoville – Les Sablons » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Normandie, mis en ligne le 10 juin 2021, consulté le 10 juin 2021. URL : http://journals.openedition.org/adlfi/77253

Ce document a été généré automatiquement le 10 juin 2021.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Igoville – Les Sablons

Opération préventive de diagnostic et sondage (2012)

Philippe Fajon, Érik Gallouin, Valentina Villa et Fabien Pilon

NOTE DE L'ÉDITEUR

Organisme porteur de l'opération : Inrap/ministère de la Culture

1 Le projet de construction d'un lotissement a donné lieu à une opération de diagnostic archéologique conduite par l'Inrap. Situées en pied de versant, sur la rive droite de la Seine, les parcelles concernées ont livré une série de structures non datées ainsi que quelques traces d'occupations protohistorique et antique (trous de poteau, fonds de fosses) dans un sédiment à la lecture difficile.

2 Un secteur particulier, proche de la rupture de pente vers le lit majeur de la Seine, a particulièrement retenu l'attention. Il a livré ce qui fut d'abord interprété comme un probable dépôt monétaire éparpillé lors des labours successifs des terres. Il se constituait de plus d'une centaine de pièces de monnaie romaines. Cet « épandage » se situant dans une terre sableuse très organique où il avoisinait de la céramique, il fut décidé de prolonger cette opération de diagnostic par une intervention du SRA car l'hypothèse d'un dépôt monétaire plus important ne pouvait être écartée. Cette intervention amena à élargir la zone diagnostiquée avec le renfort technique de l'Inrap. Quelques 150 m^2 supplémentaires de terrain furent alors ouverts avec une pelle mécanique mise à disposition gracieusement par l'aménageur. Ce ne fut pas un, mais au moins trois dépôts monétaires voisins qui furent alors découverts. Sans doute implantés ou déposés dans le comblement supérieur d'un fossé, les trois dépôts reconnus sont distants les uns des autres d'à peine 1 m. Le mode dépositionnel est différent pour chacun.

3 Le dépôt le plus au sud n'a conservé aucune trace de contenant. Son aspect groupé, bien que perturbé par le passage d'un terrier, évoque cependant une possibilité de contenant périssable aujourd'hui disparu. Ce premier dépôt était composé de plus d'une centaine de pièces. Tout au nord de la zone, un dépôt constitué d'au moins

250 monnaies a été effectué entre plusieurs fragments de tuiles formant une sorte de coffret. Là encore, un terrier a perturbé la zone et dispersé quelques dizaines de pièces.

4 Enfin, en position centrale entre les autres dépôts, une céramique de type bouilloire en pâte grise a été enfouie. Une ouverture pratiquée sur la panse pourrait correspondre à l'orifice de chargement de près de 1 200 monnaies.

5 L'ensemble des lots monétaires est très bien conservé et une étude détaillée est en cours. Il est difficile, en l'état actuel de l'étude de ces lots, de dire s'ils correspondent à un seul geste intentionnel de dépôt, mais leur proximité et position stratigraphique, sensiblement à la même altitude dans le comblement d'un fossé, le laisse à penser. Pour renforcer cette idée, les *terminus post quem* des dépôts sont proches et datables de l'extrême fin du IIIe s. de notre ère.

Fig. 1 – Détail des monnaies de l'un des dépôts monétaires



Cliché : M. Pilon (Arscan).

INDEX

lieux https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtSEeAipsBlD, https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrt85PmfXV4X4, https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtPgU6mlg1dt, https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtlPFz7Ao1P5
nature https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtWWQS75V5Bc
chronologie https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtxT02uJOogm, https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtof7EHNsS2e, https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtZTmusVUU24
Année de l'opération : 2012

AUTEURS

PHILIPPE FAJON

Drac Haute-Normandie (service régional de l'archéologie)

ÉRIK GALLOUIN

Inrap

VALENTINA VILLA

Inrap

FABIEN PILON

UMR 7041 Arscan (équipe GAMA)